

## Harper's Bazaar **Paris Photo 2024 : itinéraire surréaliste**

le 7 novembre 2024 par Téo Antoniotti

**Ce jeudi 7 novembre 2024 donne le coup d'envoi de la foire monumentale Paris Photo. Un rendez-vous qui capture le cœur de la capitale, le temps d'une semaine dans l'année, depuis 1997. Avec le prolifique Jim Jarmusch à la tête de cette 27<sup>e</sup> édition, le programme s'annonce riche de rencontres inédites, d'œuvres iconiques et de nouvelles réflexions contemporaines, le tout centralisé au Grand Palais depuis les quatre coins du monde.**

---

Cap sur l'un des grands moments du Grand Palais. Pour sa **27<sup>e</sup> édition**, la foire Paris Photo inaugure une nouvelle facette de son histoire au cœur de ce haut lieu, fraîchement rénové. Un édifice de taille idéale pour accueillir **240 galeries internationales et françaises**, aux riches collections de photographie. Dans le temple de la scène culturelle parisienne, Paris Photo déploie un regard sensible et exigeant, ouvert le temps de quatre jours aux passionnés, amateurs et autres visiteurs piqués de curiosité.

Cette année, l'invité est le cinéaste et artiste multidisciplinaire **Jim Jarmusch**. Grande figure du cinéma indépendant américain, le réalisateur de *Only Lovers Left Alive* et *Paterson* compte des influences au-delà du 7<sup>e</sup> art. Pour honorer le centenaire du surréalisme, sa révélation adolescente, Jarmusch initie un parcours d'œuvres joyeusement provocantes à découvrir dans la foire. Une célébration que le cinéaste ponctue par la restauration de quatre films de Man Ray, accompagnée de partitions exclusives de SQÜRL, son groupe de post-rock avec Carter Logan.

Une programmation généreuse, qui renouvelle aussi l'initiative Elles × Paris Photo, soutien aux femmes photographes augmentant leur représentation de 18 % depuis 2018. Et parce que cette réunion événement est vouée aux rencontres, **27 conversations de créatifs et plus 400 de signatures d'artistes**, de Michael Ackerman à Martin Parr, rythmeront la foire. Une édition décidément placée sous le signe du collectif.

Fort de **147 galeries**, le secteur Principal offre une fusion de grands noms de la photographie et de nouvelles participations internationales. Dans la nef du Grand Palais, cette approche contemporaine repousse les limites de l'image. En **solo shows**, certaines galeries consacrent leur espace à un artiste et ses fétichismes, des personnages quelconques de Martin Parr chez Rocket, aux pieds féminins de John Kayser chez christian berst art brut. C'est aussi le cas de The Cob Gallery, qui expose l'étendue de l'œuvre de **Jack Davison**. Photographe versatile, il dépeint la figure humaine, l'architecture, les paysages ruraux puis urbains, en numérique, analogique, noir et blanc ou bien couleur. L'occasion pour la galerie d'introduire, pour la première fois, des archives couleur de Davison sous forme de tirages pigmentaires.

En duo ou en group shows, se découvrent des **présentations thématiques initiées par des galeries du monde entier**. Venue de New York, Yancey Richardson associe les paysages californiens isolés de John Divola aux clichés de touriste noir et blanc de Tseng Kwong Chi. Le Japon à Anvers, la galerie Ibasho propose une conversation entre les portraits familiaux peaux à peaux de Takako Kido et les photos coulisses des femmes d'Okinawa de Kenshichi Heshiki. Son tirage argentique à la gélatine, *Organizing sheets*, s'inscrit dans le parcours d'œuvres de Jim Jarmusch.